

Le bulletin de la J.O.C. en 40-45

L'ECHO DE GOUVARD

Ce petit journal de deux ou trois pages tapé à la machine à écrire a été créé en 1940 par les responsables de la section de la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) de Saint-Symphorien. Destiné d'abord à leurs camarades jocistes des Chantiers de Jeunesse, il fut ensuite envoyé à tous les autres jeunes, y compris ceux qui étaient encore soldats mobilisés.

« L'ECHO DE GOUVARD », de juin 41 rappelle son but : « Vous avez besoin de sentir vivante cette fraternité que ces pages veulent augmenter entre nous tous, jeunes pelauds, séparés les uns des autres par la distance... Pour qu'il soit vraiment intéressant, il faut que nous puissions vous donner des nouvelles fraîches. Nous attendons donc ces lettres qui nous font tant plaisir. »

En 1941-42, le Bulletin s'adresse donc aux jeunes partis aux Chantiers de Jeunesse ou encore mobilisés, puis à partir d'avril 43 à ceux partis au S.T.O. (Service de Travail Obligatoire).

Voici les noms de ceux dont parle l'Echo de Gouvard en 41-42.

Aux Chantiers : Badoil, N. Besacier,

A. Blanc, R. Bourne, Fayolle (Tantine), Bourrin, A. Brosse, A et J. Caradot, F. Claud, F. Delorme, P. Dussurget, Jo Fayolle, A. Fayolle (Tantine), J. Frélon, J. Garbit, P. Garbit, J. Gaulin, M. Grange, R. Héritier, J. Joannin, H. Jette, J. Lacroix, F. Labarre, J. Lamure, N. Martin, A. Maurice, A. Mézard, A. Nocca, J. Pomme, J. Relave, H. Simon, F. Taguet, Villard, Vouliat.

A l'Armée : R. Besson, Chirat, P. Colombier, R. Grange, M. Leborgne (Yoyo), J. Maurice, S. Pracca, J. Rivollier (Minet), Salignat, M. Véricel.

Nous remercions Christiane Granjon, fille de Jo Fayolle qui nous a prêté des « Echo de Gouvard ».

27 JUIN 1940 À ST-SYM

Décès du tirailleur sénégalais TIORO BANO Zono

Cet homme de 25 ans, blessé aux combats de l'Arbresle (69), avait été amené à St Sym pour être soigné à l'hôpital.

Cette information nous a été donnée par Jean Frelon. Avec son camarade Jo Fayolle, ils avaient accepté de veiller deux tirailleurs sénégalais et un français, blessés lors des combats de l'Arbresle des 19 et 20 juin 1940, pour barrer la route de Lyon aux Allemands. Le site « rebelyon.info » a tracé dans un récit poignant ce qu'ont subi les hommes « noirs » du 25^{ème} Régiment de Tirailleurs Sénégalais. (Chercher avec « 1940 combat de l'Arbresle »). On y apprend que 28 prisonniers furent « hâchés à la mitrailleuse et au canon des chars allemands. Les blindés écrasant de leurs chenilles les morts et les agonisants. » Il était donc prudent de soigner les blessés loin du lieu des combats et de leur offrir une garde discrète. Zono TIORO BANO décéda le 27 juin. Son décès a été enregistré à St-Sym. Après une cérémonie, il a sans doute été inhumé au cimetière.

Les Chantiers de Jeunesse

D'après des informations puisées sur Wikipedia

L'Armistice du 22 juin 1940 signé entre la France et l'Allemagne scindait la France en deux : la zone occupée au nord, mais descendant le long de la côte atlantique jusqu'en Espagne, sous administration allemande et la zone non-occupée ou zone libre ou zone sud, sous l'administration du gouvernement de Pétain.

Pourquoi Hitler qui avait en quelques semaines de mai-juin 1940 conquis tout le territoire français a-t-il permis l'existence d'un Etat français ?

D'abord, il n'avait pas l'intention de débarquer en Angleterre, car ça présenterait d'énormes difficultés. Par contre, il voulait détacher la France de l'Angleterre. Un éventuel transfert du gouvernement français en Afrique du Nord serait inévitablement un appoint psychologique et politique (mais également militaire) pour la Grande-

Bretagne et déclencherait une guerre en Méditerranée. Il en tire plusieurs conclusions :

- 1 - La France doit survivre politiquement en tant que nation souveraine. C'est la seule façon, pour les Allemands, d'être certains que son empire colonial ne passera pas du côté des Britanniques.
- 2 - Il faut donc lui laisser un territoire où elle exercera sa souveraineté.
- 3 - L'Armée française devra être rassemblée dans la Zone libre, où elle sera entièrement démobilisée. Un petit effectif lui sera laissé pour le maintien de l'ordre public.
- 4 - La flotte française sera neutralisée, mais elle ne doit pas être livrée à la flotte allemande, car elle se retirerait probablement en Afrique du Nord et les ports britanniques.

L'Armistice prévoyait aussi la démobilisation de l'armée française, mais un petit effectif de 100 000 hommes lui était laissé. On l'appela « l'Armée de Vichy ». Parallèlement, le service militaire obligatoire était supprimé. Le gouvernement de Vichy créa alors les chantiers de jeunesse comme un substitut. Les jeunes de 20

ans de la zone sud y étaient assujettis, en 1940 pour six mois et en 1941 pour 8 mois.

L'organisation en fut confiée à un ancien responsable du scoutisme, le général Joseph de La Porte du Theil.

Il s'agissait d'inculquer aux jeunes français les valeurs de la Révolution nationale (« travail, famille, patrie »). Le site internet « marechal-petain.com » indique que « l'organisation des Groupements de Jeunesse se propose de donner aux jeunes hommes de France, un complément d'éducation morale et virile qui, des mieux doués fera des chefs et de tous des hommes sains, honnêtes, communiant dans la ferveur d'une même foi nationale. » La vie au contact de la nature devait favoriser l'éclosion de cet idéal. Une partie du temps sera consacré aux travaux forestiers, à la fabrication du charbon de bois, aux travaux agricoles. Les jeunes de la région lyonnaise furent ainsi envoyés dans l'Ain.

Grâce aux numéros de l'Echo de Gouvard de 41-42, nous pouvons avoir un petit aperçu de la vie des jeunes pelauds pendant cette période.